

# UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



---

## Rapport de monitoring des messages de haine

---

**Rapport du mois de Septembre 2017**

**Alex**

**30/09/2017**

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Septembre 2017

## **Rapport de l'UBJ du Mois de Septembre 2017**

### **Introduction**

Le mois de septembre a été un mois très dur pour les Burundais épris de quiétude. Ils ont encore une fois et encore plus durement qu'en 2015 et 2016 vu les horizons se boucher. Les discours de haine, très élaborés tenus par des orateurs qui ont confisqué le débat et l'espace public, gage du pluralisme, ont bouleversé leurs cœurs. La propagande contre l'occident, ses acolytes et les réfugiés burundais vivant surtout au Rwanda a pris une ampleur jamais égalée, surtout avec la sortie du rapport des enquêteurs des Nations Unies, enquêteurs qui ont été salis et trainés dans la boue.

Du Conseiller principal en communication à la présidence, Willy Nyamitwe, jusqu'à l'ancien porte-parole du Palipehutu-FNL devenu aussi bien révisionniste que négationniste, en passant par le porte-parole du gouvernement, le Secrétaire Général du CNDD-FDD, le Représentant d'un collectif pour le développement de la population et le Représentant des survivants et victimes du « génocide de 1972 », le réflexe a été le même: insulter ceux qui ne voient les choses comme eux. Les réflexes sylvestres sont revenus dans la bouche d'ambassadeurs et de ministres, comme s'ils étaient dans l'opposition, en train de bousculer une bourgeoisie à faire partir, avec sa langue noble.

Il s'est agi d'imposer une unique façon de voir la réalité burundaise. Un pays paradisiaque que les occidentaux tiennent à voler aux Burundais. Les orateurs ont joué sur l'émotion des militants, histoire d'éviter toute pensée dissidente. Des comparaisons bibliques référant à la vulnérabilité des plus forts en apparence, les Occidentaux

représentés par Goliath, et le pouvoir représenté par David, des symboles totémiques d'animaux ont été utilisés pour s'emparer des esprits des masses qui doivent recevoir sans nuances les thèmes de prédilection des orateurs.

Tous les discours ont été belliqueux. Personne ne peut défaire les burundais. Les orateurs ont fait comprendre que même les ancêtres n'ont jamais été vaincus.

## Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : RTNB

Date de diffusion : 3 septembre 2017

Heure de diffusion : journaux de la soirée

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Ambassadeur Willy Nyamitwe, Conseiller principal chargé de la communication à la Présidence de la République	Auditeurs et téléspectateurs	Il y a six batailles que les communicants burundais ont pu surmonter, ils se battent contre plus forts qu'eux, comme David contre Goliath, Goliath représente l'occident...Vous savez les occidentaux sont hypocrites, ils vont mentir aux burundais ou aux africains en faisant croire qu'ils les aiment... Les occidentaux quand ils	<b>Interprétation possible:</b> <b>L'ambassadeur Willy Nyamitwe enlève sa casquette de diplomate pour devenir un vulgaire orateur soucieux de convaincre son auditoire fait uniquement des membres du parti au pouvoir le CNDD-FDD, du caractère nocif des occidentaux. Il affuble ces deniers de tous les défauts. Des hypocrites, des menteurs, des divisionnistes, des</b>

		<p>pensent aux réfugiés, ce n'est pas parce qu'ils aiment les burundais mais c'est que tout simplement parce que ce sont eux qui provoquent les départs massifs vers l'extérieur et qui viennent comme des sapeurs-pompier...</p> <p>Ils sont divisionnistes, ils veulent nous diviser, ils ont essayé de colporter des mensonges comme quoi les ex-fab (anciens membres des forces armées burundaises) seraient persécutés, il y aurait un génocide contre les tutsis, le président se cacherait, etc....</p> <p>Ce sont des menteurs invétérés. Ils vont manipuler l'opinion occidentale pour que quand ils vont attaquer un pays comme ils l'ont fait en Libye, comme ils l'ont fait en Irak, comme ils sont en train de le faire en Syrie ou ailleurs, que les gens croient qu'ils y vont pour une bonne cause...</p>	<p><b>manipulateurs profiteurs des richesses des pays qu'ils attaquent. Il faut être novice en diplomatie pour tenir un tel langage et espérer arriver à quelconque compromis avec les occidentaux dont le Burundi ne peut se passer, quoi qu'on dise.</b></p> <p><b>Le conseiller principal en communication à la présidence emprunte même le registre biblique pour peindre un monde dichotomique fait d'un côté de méchants représentés par Goliath, de l'autre, d'innocents burundais persécutés représentés par David. Dans les Saintes écritures, Goliath devant qui toute une armée d'israélites fuyaient, un géant rompu à l'art du combat, a été tué d'une pierre lancée droit dans sa tête à l'aide d'une fronde manipulée par David, un jeune gardien qui s'est par la suite approché de lui pour le décapiter.</b></p> <p><b>La symbolique adoptée par Willy Nyamitwe est de nature mobilisatrice en faveur d'une guerre contre n'importe quels adversaires, quelle</b></p>
--	--	---	---

			<p>que soit leur corpulence. Il fait de la propagande, en essayant de s'emparer des esprits des burundais, surtout membres du CNDD-FDD, pour diffuser ses thèmes de prédilection faisant des occidentaux des personnes méchantes et violentes. La méthode est hitlérienne, car le Führer pensait que "les grandes masses sont aveugles et stupides" et que "la seule chose qui soit stable, c'est l'émotion et la haine."</p> <p>Willy Nyamitwe joue justement sur l'émotion des membres du CNDD-FDD en faisant croire que des situations comme celles de l'Irak, de la Syrie, de la Libye...vont arriver aux burundais du fait de l'action méchante des occidentaux. Il leur faut donc rester aux aguets.</p> <p>Le discours est tenu par tous les responsables du CNDD-FDD et de leurs acolytes des associations de la société civile. Et si ce discours ne change pas, des Blancs sont donnés en pâture aux assauts préventifs "des gardiens de la révolution CNDD-FDD"</p>
--	--	--	--

Nom de l'organe : Le Renouveau

Date de diffusion : 5 Septembre

Heure de diffusion :

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : éditorial

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Louis Kamwenubusa Directeur des Publications de presse burundaise	Lecteurs	La marche manifestation pacifique de samedi dernier est venue montrer, encore une fois, à la face du monde, que de tels rapports sont inacceptables, intolérables, car réfractaires à la loi et à la morale...Le 12 septembre prochain s'ouvrira à New York, la session annuelle de l'Assemblée générale de l'ONU. Il s'agit d'une session impatientement attendue par les auteurs des rapports en question, les pays qui les soutiennent et tous les	<b>Interprétation possible:</b> <b>Le quotidien gouvernemental, sans nuance aucune, s'attaque à des enquêteurs qu'il qualifie comme des hors-la-loi et des gens sans morale. C'est toute la problématique du rôle des organes de presse publics qui est ici posée. Pour le Renouveau, il n'y a eu depuis 2015 aucun acte immonde posé par le gouvernement de Pierre Nkurunziza.</b> <b>Le Renouveau veut faire croire à ceux qui le lisent, que le Burundi est un pays paradisiaque où il fait beau vivre. Sans avoir enquêté, il insulte</b>

		<p>détracteurs du peuple burundais, pour peser de tous leur poids sur ce qui pourra être dit sur la situation sociopolitique de notre pays, en affirmant devant les responsables de la planète que le Burundi est à feu et à sang, en affichant une attitude qui n'est l'affirmation d'une communauté d'idées, d'une solidarité négative, d'une tentative parmi tant d'autres, pour déstabiliser le peuple burundais, pour l'infantiliser comme du temps de l'époque coloniale. D'évidence, les auteurs de ces rapports sur le Burundi, leurs commanditaires et tous leurs alliés objectifs, ne sont que des éléments nuisibles qui entravent la marche de notre pays vers un avenir sûr et rassurant pour ces millions d'hommes, de femmes et de jeunes mobilisés autour des idéaux de paix, d'unité, de démocratie et de réconciliation,</p>	<p><b>des personnalités dont la seule culpabilité est d'avoir refusé de normaliser le scandaleux. Seul le Renouveau peut lisser ses articles, ses éditoriaux, faire le panégyrique du pouvoir en place qu'il présente comme une victime. Des familles entières savent bien pourtant que c'est tout le contraire qu'elles vivent, qu'avec la barbarie dont seuls certains acteurs des institutions de renseignement, de sécurité et de la jeunesse affiliée au parti CNDD-FDD sont capables d'accomplir, elles ne vivront plus jamais une situation euphorique, même si les choses venaient à changer.</b></p> <p><b>Les journalistes du quotidien sont pourtant sensés être au service de la vérité. D'une certaine vérité, tout en opérant au sein des contraintes qui sont celles des médias publics, la gestion des gens. Chercher à plaire aux tueurs, c'est perpétuer le mal contre lequel tout journaliste est supposé agir. C'est remuer le couteau dans les plaies de parents qui ont vu</b></p>
--	--	--	--



			<p>autour des projets déterminants du pays, qui trouvent leur naissance dans les choix, les décisions et les actes du gouvernement, à finalités politique, économique et sociale...Mais au fait, ces gens auraient-ils oublié qu'un travail malhonnête comme le sont leurs rapports sur le Burundi, a toujours déshonoré ceux qui l'accomplissent?</p>	<p><b>leurs fils fauchés sans aucune procédure judiciaire, c'est replonger des familles qui attendent désespérément les leurs, sans les retrouver car enterrés vifs, dans des situations cauchemardesques. Pour cela, le Renouveau, ou plus exactement ses dirigeants, par des éditoriaux du genre, finiront par payer. Sous d'autres ciels, des journalistes ont déjà payé cher leur sale besogne.</b></p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : le 5 Septembre et rediffusé le 8 septembre

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	François Xavier Ndaruzaniye Président de la ligue Izere	Auditeurs de la radio Rema FM	Ikigwanisho citwa agateka ka zina muntu cahindutse igikoresho co gucinyiza ibihugu bimwe bimwa bikiri mu nzira y' amajambere , ugasanga kibaye igikoresho bakoresha mu kuvuga bati umukuru w' igihugu ka naka ko twagerageje guca mu nzira izi nizi tukabona ntavyo ariko arumva ko twagerageje kumukura ku nguvu akatunanaira , ko twagerageje ko twagereje kumucafuza dans le concert des nations akaguma yera , reka tugerageze tumwagirize yuko ariko arahungabanyaga agateka ka zina	L'arme qu'on appelle droits de l'homme est devenue un outil pour exercer une pression sur certains pays en développement. C' est avec cette arme qu' ils mettent la pression sur tel ou tel chef d' etat ; ils se disent , comme on a essayé de passer par tous les moyens sans qu' il réagisse, qu'on a essayé de le destituer sans succès, on a essayé de ternir son image dans le concert des nations mais il reste blanc

		<p>muntu, yuko inzego arongoye kuva igisirikare, igipoli, igendereza, intaro bariko baragira les violations massives des droits de l' homme , nukuvuga bagaca babiduzza bakabigira uruntu mahero, umusozi bagaca baruzana bakakwegeka ku gihugu kanaka kugira ngo bace baremere urya murwi ujejwe umutekano wa onu kugira ngo ufate ingingo ku gihugu kanaka canke abategetsu bamwe bamwe ; barakunda kubikoresha nivywo twabonye lybia , haba primtemps arabe bagenda bagiriza abakuru b' igihugu ko bariko barahonyanga agateka ka zina muntu kugirango bace barungika inteko ku nguvu ; ziza ngo gukingira abo bantu ngo baba bariko barahohotegwa ubuzima ; izo nteko ziba zija kuraba ubutara ka naka ibitoro ka naka baheze bavyimbe atacamira .</p> <p>Twarabibonye ku masanamu abasoda bubufaransa bafise amachars muri cnetrafirque bariko bariyimbira inzahabu</p> <p>--- ndibaza ko naho muri congo uwobikurikira neza atoburamwo</p>	<p>comme neige , essayons de lui coller les violations des droits de l' homme sur le dos ; Accusons ses services, l' armée, la police, les services de renseignement, l' administration, de violations massives de droits de l' homme. ils en font toute une montagne, et on accuse tel ou tel pays pour exercer une pression sur le conseil de sécurité de l'Onu pour qu'il prenne une mesure contre un pays ou un groupe tel. On l'a vu en Lybie, durant le printemps arabe, où on accusait les chefs d'état de violer les droits de l'homme pour qu'on y envoie des troupes étrangères de force pour soi disant protéger les populations victimes d'exactions. ces forces ne viennent que pour exploiter les minerais sans encombre. on a vu des images des français en Centrafrique avec des chars qui exploitaient de l'or. je crois que si on y regardait de près même</p>
--	--	--	--

			<p>abantu bamwe bamwe bari muri Monusco akazi kabo usanga ari kwibira muri ariya mashamba biyimbira inzahabu .</p>	<p>au Congo, on verrait certains gens de la Minusco entrain de se cacher dans les forets pour exploiter l'or</p> <p><b>Interprétation possible</b></p> <p>Après la sortie du rapport de la commission internationale d'enquête sur le Burundi, un rapport accablant pour le gouvernement burundais, pour ses crimes contre l'humanité, tous les sbires du régime Nkurunziza ont sorti les dents dans une vaine tentative de blanchir un régime souillé par de pires crimes qualifiés de crimes contre l'humanité. Comme François Ndaruzaniye , tous n' ont qu' un mot à la bouche, le régime Nkurunziza est victime des vellétés colonialistes qui en veulent au régime et aux richesses du pays . De Nkurunziza décrit dans les différents rapports comme</p>
--	--	--	--	--

				<p>l'instigateur principal des crimes, il ne reste dans la mémoire collective de ces griots du pouvoir, qu' un véritable héros adulé par la population. Les différentes manifestations organisées presque chaque week end le présentent d' ailleurs comme un messie, un libérateur du peuple longtemps opprimé par les différents régimes</p> <p>Des violations massives des droits de l'homme au Burundi ? Eh non circulez, ce ne sont que des prétextes pour que les européens fassent du Burundi une autre Lybie ou un autre Irak. En présentant le Burundi comme une victime innocente des occidentaux qui veulent faire du Burundi une autre Lybie, les acolytes de Nkurunziza veulent caresser la corde sensible des militants et préparer leurs esprits. Si jamais la justice internationale venait enfin à se saisir du cas du Burundi, les</p>
--	--	--	--	---

		Idem	<p>Imfyisi , imfisi, les loups, bigira umwagazi w’ intama ; nukuvuga bagira le mouvement inverse, nibo bateguye barashira mu ngiro umugambi watumye kuva muri avril 2015 ico gihe nyene bavuga ngo iyo rapport niho ikorera , nibo babiteguye , ama rapport menshi yarafashe urazi ama liste menshi yafashwe y’ abategetsi bategerezwe kugandagurwa kirya gihe , ama liste y’ amazu y’ abategetsi batwara kino gihe ngo iyo bafata iguhugu amwe bari guca bayagira ama permanence ayandi babakayagira ama bureau ayandi bakayabamwo uko , urazi ivyo bintu vyonse vyabaye uno muni iraport iriko ivuga ko ari petero Nkurunziza . uribuka neza ba pacifique za focode, barya ba ligue iteka , ba Armel Niyongere ba Acat , urazi ko igihe birya vyariko biraba baguma bitwaza ngo nivya 3 eme mandat , je ndibuka turi ko duhangana</p>	<p>criminels ne pourront paraitre que comme des victimes innocentes.</p> <p>Les loups, les loups, les loups, qui se transforment en agneaux. Ils font en fait le mouvement inverse ; ce sont eux qui ont préparé et mis en exécution le plan, depuis avril 2015, date concerné par le rapport. Beaucoup de rapports ont été saisis, tu te rappelles les listes des personnalités qui devaient être tués à cette époque, les listes des maisons appartenant aux hautes personnalités du pays qui devaient être, en cas de prise du pouvoir, transformées en permanence, ou en bureaux ou maisons d’habitations. Tout ce qui a été fait jusqu’ aujourd’hui est mis sur le dos de Pierre Nkurunziza . Tu te souviens des Pacifique Nininahazwe de Focode, ceux de</p>
--	--	------	---	--

			<p>hariya muri BINUBU bazanya iki rapport kingana uku imbere y' icegera cuwatwara nations unies Ban Ki moon ; bakatwemeza neza ko ibigire bibe mu Burundi ari agahomera bunwa kandi ari umukuru w' igihugu yabishatse .</p>	<p>la ligue iteka, les Armel Niyongere de Acat , lors de ces événements, ils prétendants que il s' agissait du 3eme mandat . Je me souviens de nos chicaneries devant le représentant de l' ancien secrétaire général d e l' Onu Ban ki Moon au Binub, ils nous ont informé que ce qui allait se passer au Burundi était innommable, et que c' est pierre Nkurunziza qui l' avait voulu.</p> <p><b>Interprétation possible</b></p> <p>Le mot loup répété trois fois ici est révélateur d'une volonté manifeste de nuire à la réputation des activistes de la société civile burundaise. En les deshumanisant, et pas de n' importe quelle façon, François Xavier Ndarugirire sait bien de quoi il parle. Les loups sont des animaux qui dévorent leurs proies et si on les tue, on sert</p>
--	--	--	---	---

		Idem	<p>Abari bateguye gutembagaza ubutegetsi nukugira irya rebellion biboneka ko bari bararondeye ababaha ibirwanisho, bishobora kuba vyazananye mu Rwanda, bishobora kuba vyazananye muri Congo, bishobora kuba vyazaniye iburayi, kuber ama ambassades amwe amwe</p>	<p>l'humanité. Qui ne tuerait pas un loup s'il le voyait pour l'empêcher de dévorer son troupeau ? Ainsi donc, si un jour, les élèves zélés de ce discours mobilisateur et de haine s'en prenaient à ces activistes ou à leurs semblables, il ne serait que justice. La déshumanisation est en effet l'un des étapes du processus de génocide. Encore une fois, ce serveur zélé de Nkurunziza veut dédouaner le régime en mettant sur les dos des Pacifique, Armel et autres activistes de la société civile tous les crimes commis dans ce pays.</p> <p>Il est clair que ceux qui ont préparé le renversement des institutions et la création de la rébellion ont prévu l'approvisionnement en armes. Les armes pourraient être venues du Rwanda, du Congo, comme elles peuvent être</p>
--	--	------	--	---



			<p>na missions diplomatiques amwe amwe bafise ama valise adakorwako nukuvuga aciye ku kibuga c' indege nta nicuma bakozako kugira barabe ko ata nkoho nzirimwo harimwo grenade harimwo i bombe kuko vyaragaye ko harimwo abantu ba mu missions diplomatique aba ambassadeurs bamwe bamwe bari bashigikiye barya ba manifestants, ---</p>	<p>venues de l'Europe. Certaines ambassades et missions diplomatiques ont des valises diplomatiques qu'on ne contrôle pas. Quand elles passent à l'aéroport, on ne les contrôle pas pour vérifier si elles transportent des armes, des grenades ou une bombe. Il a été prouvé que certaines missions diplomatiques et certains ambassadeurs ont soutenu les manifestants ;</p> <p><b>Interprétation possible</b></p> <p>Attaque frontale contre des diplomates accrédités à Bujumbura, dont on accuse sans aucune preuve palpable d'avoir fourni des armes aux manifestants et putschistes ;  Il ya eu à plusieurs reprises des tentatives désespérées du pouvoir Nkurunziza d'externaliser le conflit burundais sans réel succès. Tout ce qui marche de travers est</p>
--	--	--	--	--

				<p>imputable au Blanc, au colonisateur Belge. François – Xavier Ndaruzaniye élargit même le champ, ce sont des diplomates européens, sans les nommer qui ont fourni des armes aux putschistes et manifestants.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale et télévision nationale

Date de diffusion : Le 12 et 13 septembre 2017

Heure de diffusion : 20h00 et 6h20

Titre de l'émission/édition: journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Philippe Nzobonariba, porte-parole du gouvernement	Auditeurs de la radio nationale et téléspectateurs	De façon générale et synthétique, le rapport charge les institutions burundaises particulièrement celles ciblées depuis longtemps comme responsables de l'échec de toutes les tentatives de déstabilisation de la sécurité et de changement de pouvoir par la force, à savoir la tête de l'exécutif et des forces de sécurité. Le rapport s'acharne sur les victimes au lieu de charger les criminels et les	<b>Interprétation possible:</b> <b>Réaction du gouvernement sur le rapport de la Commission d'enquête sur le Burundi du 11 août 2017:</b> <b>Le gouvernement veut se faire passer pour une victime et transforme en bourreaux les réfugiés burundais surtout ceux qui ont fui vers le Rwanda. La diabolisation des réfugiés qui ont trouvé refuge au Rwanda vient du fait que le</b>

		<p>putschistes dont les forfaits ont été commis au vu et au su du public et curieusement aucun de tous leurs crimes n'est relevé par les enquêteurs, ni dénoncé et encore moins condamné par la Commission des Nations unies des Droits de l'homme.</p> <p>La Commission affirme elle-même qu'elle a confectionné son rapport sur base de témoignages de burundais s'étant réfugiés dans les pays voisins du Burundi, exactement auprès de ceux-là même qui, après le forfait se sont repliés chez les voisins surtout au Rwanda où ils reçoivent des entraînements militaires pour retourner perturber la sécurité et s'adonner à des assassinats ciblés des hautes personnalités...</p> <p>Pour terminer, le gouvernement voudrait rassurer les Burundais qu'il a déjà identifié ses ennemis et détracteurs qui ont encore</p>	<p><b>gouvernement burundais a du mal à envoyer des agents de renseignement pour recueillir des informations susceptibles d'être exploitées en faveur de la pérennité du régime du CNDD-FDD. Le régime est effrayé et ne sait pas de quoi sera fait le futur proche. Au regard des persécutions faites à l'endroit des jeunes et d'autres burundais qui ont fui, il pense qu'une réplique contre les commanditaires de leur calvaire est inévitable. D'où une campagne de diabolisation de tous les réfugiés partis au Rwanda.</b></p> <p><b>Le gouvernement, au lieu de répondre aux questions précises liées aux violations des droits de l'homme, brandit la souveraineté et dénonce</b></p>
--	--	--	---

			<p>cette soif de remettre notre pays sous leur tutelle et le joug de la colonisation, et malheureusement ils sont appuyés en cela par des Burundais sans foi ni loi. Le Burundi ne renoncera jamais à sa souveraineté et à son indépendance contre quoi que ce soit. Il faut que ces étrangers et leurs acolytes burundais le sachent. Le peuple burundais se battra jusqu'à sa dernière énergie et à l'instar de nos ancêtres il gagnera ce combat juste et noble....</p>	<p><b>d'hypothétiques ennemis hégémoniques. Ce faisant, il oublie que "le nouvel ordre mondial n'est agencé selon le principe d'une souveraineté dont ses compétences sont à la fois exclusives et suprêmes dans le contour de ses frontières"(SELLIMI Ahd, chercheur). Le Burundi semble ignorer que les Etats ne sont plus les seuls acteurs sur la scène internationale, que d'autres acteurs comme les organisations de la société civile "ont pris la défense de l'être humain, de son droit à la dignité et à la vie."</b></p> <p><b>Le gouvernement du Burundi dont les gestionnaires principaux croient à tort que le Burundi commence et finit au Burundi ont du mal à appliquer des règles issues du processus de</b></p>
--	--	--	--	---

				<p><b>L'universalisation des droits de l'homme, processus qui exige l'internationalisation de leur protection. Vouloir se battre "jusqu'à sa dernière énergie", c'est se battre contre le monde entier, car le burundais n'est plus seulement un sujet local qu'on peut égorger à sa guise, c'est aussi un sujet mondial sur qui veille toute "la société humaine."Le refus de coopérer avec toute la société devient un repli sur soi, un réflexe sylvestre avec tous ses corollaires. Bien des Burundais qui ont une pensée dissidente en sont régulièrement victimes.</b></p>

Nom de l'organe : Radio Nationale

Heure de diffusion : 20H (Toute la déclaration après le journal)

Date de diffusion : le 13 Septembre

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Journal

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Interpretation possible
	Evariste Ndayishimiye Secrétaire général du parti CNDD – FDD	Auditeurs de la RTNB	<p>--il est connu de tous que le groupe des putschistes qui ont pris le pouvoir pendant un temps, du 13 au 14 mai 2015, s'était créé un fief dans lequel les victimes étaient tuées comme des bêtes à l'abattoir.</p> <p>Ce rapport ne peut pas en aucun cas être crédible parce que sa base n'est pas légitime. L'Union Européenne qui a pris l'initiative de la résolution 33/24 du Conseil des Droits de l'Homme s'est érigée en parrain des</p>	<p>Le rapport de la commission internationale d'enquête sur le Burundi a fait sortir tous les ténors du CNDD –FDD de leurs gonds. Le secrétaire général du parti au pouvoir Evariste Ndayishimiye n'est pas en reste. La peur de la CPI reste en effet suspendue au dessus de leur tête telle une épée de Damoclès. Ils savent que des crimes indescriptibles ont été commis dans le pays, des crimes dont ils sont imputables en tant que gestionnaire de ce pays. Il faut alors à tout prix se</p>

			<p>putschistes et est acteur principal de l'affaiblissement du pouvoir au Burundi par l'imposition des sanctions économiques aux fins de faire monter en force les putschistes et les nostalgiques du pouvoir.</p> <p>- Depuis l'accession au pouvoir du parti CNDD FDD en 2005, Il est surprenant de voir le nombre de Résolutions votées contre le Burundi par les instances onusiennes, après près de 50 ans de silence complice malgré les nombreuses tragédies et génocides que le Burundi a connu depuis les années 1960.</p> <p>.</p> <p>Comme le reconnaissent d'ailleurs les auteurs de ce document, les accusations à l'encontre du Burundi, des Forces de Défense et de Sécurité et de la Jeunesse du CNDD-FDD</p>	<p>présenter en victimes. L'un de leur bouc émissaire est indéniablement l' ONU pour les nombreuses résolutions contre le Burundi qui pour le secrétaire général du C NDD –FDD traduit un acharnement pour ramener au pouvoir les nostalgiques, suivez mon regard. Ce qui expliquerait selon toujours Ndayishimye le silence complice devant les nombreuses tragédies qu'a connu le Burundi y compris des génocides. . Dans un langage peu diplomatique, Evariste Ndayishimiye vilipende le conseil des droits de l'homme qui ose se réveiller actuellement pour dénoncer des crimes, car il n'a pas de crimes actuellement, circulez ;</p> <p>L'autre bouc émissaire du secrétaire général du parti au pouvoir est bien sur l'union européenne, qui non contente d'avoir initié la résolution créant la commission d'enquête affame</p>
--	--	--	---	--



			<p>sont basés sur des témoignages non vérifiés émis par des réfugiés, lesquels rappelons-le ont fui le Burundi longtemps avant la date avancée par ces experts, fuyant des rumeurs propagées par le représentant spécial du Secrétaire Général de l'ONU au Burundi en date du 4 mars 2014 et par les médias animés par l'esprit du renversement de régime. Ces réfugiés ont quitté le Burundi avec des documents de voyage délivrés par ce même gouvernement qu'ils indiquent les traquer et les poursuivre, empruntant des voies terrestres et aériennes sécurisées par les institutions de la République qu'ils qualifient de tous les noms.</p>	<p>le pays par des sanctions économiques avec pour visées l'affaiblissement du pouvoir et rétablir les putschistes au pouvoir. Le propos du S/ G Evariste Ndayishimye auraient été lisible s'il ne s'agissait pas du destin de tout un peuple. Comment peut-il reconnaître que les sanctions économiques mettent le Burundi à genou et en même temps user d'un tel langage pour parler des partenaires potentielles.</p>
--	--	--	--	--

Date de diffusion : le 13 septembre

Heure de diffusion : 16 heures

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	François Xavier Nsabimana , représentant du collectif des survivants et victimes du génocide contre les Hutu	Auditeurs de Rema FM	Iyo tubonye umurwi w' urwego mpuzamakungu Onu ufata ingingo yo gutahoza amabi yakorewe bamye ukirengagiza abandi na cane cane ko amabi yakorewe abo bandi aba ariyo ajanye nihonya bwoko be na vay bibi vy' idengerabutungane bihita bidutangaza tukiyumvira yuko hariho, umwana n' ikinono. Iriya commission igira discrimination entre les victimes kuko natwe amabi twarayakorewe . kandi nobamenyeshya ko urya murwi wa nations unies ujejewe ivy' agateka ka zina muntu twarawandikiye tuwusaba	Quand on voit une commission d'enquête des Nations unies prendre la décision d'enquêter sur les exactions commises contre les uns en omettant d'enquêter sur des crimes de génocides et d'exécutions extrajudiciaires commis contre les autres, nous sommes vraiment surpris , et on s' imagine que il ya des enfants bien aimés et d' autres délaissés . La commission fait une discrimination entre les victimes par ce que nous sommes aussi victimes de ces crimes. Nous avons écrit au conseil des nations unies pour le s droits de

			<p>ngo,natwe uze utohoze kumabi twakorewe, wica amatwi mugabo bakabangukira gutohoza ibintu usanga niyo batohoje usanga vyabataye igati kuko ari ibintu badendendekanije</p>	<p>l'homme pour lui demander de venir enquêter sur les crimes dont nous avons été victime, mais il a fait la sourde oreille. Mais il s'est précipité à venir enquêter sur des choses dont il se retrouve dans l'incapacité de faire car inventés de toute pièce.</p> <p><b>Interprétation</b></p> <p>Dans l'entendement du représentant des victimes et survivants du « génocide de 1972 » l'empathie pour toutes les victimes du forcing de Nkurunziza est une pure farce. Les Véritables victimes, c'est « nous » et pour cela, il en veut à mort au conseil des Nations Unies pour les Droits de l'Homme pour avoir enquêter sur » des prétendus crimes » , inventés de toute pièces comme il le dit . François Xavier Nsabimana n'invente rien, car il</p>
--	--	--	--	--

				<p>reprend le discours officiel qu'on entend à longueur de journée dans les medias publics ou lors des manifestations anti ceci ou anti cela. Les seules victimes que le pouvoir reconnait et exhibe comme des trophées sont pour ne citer que le cas qui revient sur toutes les lèvres, le cas d'un Imbonerakure brulé vif à Nyakabiga et une femme tuée à Musaga. Toutes les autres ne seraient dans leur entendement que des dommages collatéraux dont il ne faut même pas se souvenir ou mentionner.</p> <p>Pour les familles des victimes, Ce déni ne peut que renforcer le sentiment d'avoir été trahi deux fois.</p> <p>Pour reprendre les paroles d'un député de la coalition Amizero y' Abarundi lors des questions orales aux ministres de la justice et des droits de l'homme à l'assemblée nationale, il ne suffit pas de rejeter tous les rapports</p>
--	--	--	--	---

				<p>et nier qu' il n'y a pas eu des kidnappings et tueries extrajudiciaires . Si on allait dans la famille d' Osacar Ntasano, si on allait dans la famille de Jean Bigirimana, pourront elles dire que ces personnes sont là , que la paix règne dans le pays, avait il demander ?</p> <p>La plupart de ceux qui refusent de voir la réalité en face, comme François Xavier Nsabibamana fondent leurs arguments sur les crimes du passé qui devraient exonérer les crimes actuels. Depuis une quarantaine d'années les différents pouvoirs ont tué des Burundais, entendez par là, les Hutu qui n'étaient pas au pouvoir, et cela impunément. Ce n'est pas maintenant que le conseil des droits de l'homme doit s'émouvoir alors qu'il s'est emmuré dans le silence pendant tout ce temps . ce discours ne s'applique pas d' ailleurs</p>
--	--	--	--	--

				<p>seulement aux violations des droits de l'homme car pour excuser tout manquement on vous dira invariablement que les années passées ce n'était pas mieux. Ils ont donc un passeport pour répéter exactement ce que leurs prédécesseurs ont fait comme si le peuple Burundais ne doit jamais aspirer à un répit</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : RTNB

Date de diffusion : le 14 septembre 2017

Heure de diffusion : journaux soirée

Localité : Nyabikere

Titre de l'émission/édition : journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	<b>Propos indexés</b>	Traduction et interprétation possible
	Déo Habonimana, Représentant légal du Collectif des organisations pour le développement intégré de la population (CODIP)	Auditeurs et téléspectateurs TNB	Abo bahinga bagize enquête, baca bagenda kuyikorana n'abagiye bakoze ibara mu Burundi. Jewe ndabakebuye abo bantu bari muri ONU, ntushobora kugira raporo, uraza mu gihugu ukaraba ingene igihugu cifashe...Hari ibirundo mufise vy'abantu bapfuye? (Oya) Ntimubayeho mu mahoro n'umutekano? (Ego) Barya bantu bagize putsch, barya bagize umurwi w'iterabwoba, hariho	<b>Traduction:</b> Ces experts qui ont fait l'enquête sont allés la faire avec ceux qui sont partis après avoir commis des forfaits au Burundi. Moi, je fais un clin d'œil à ces gens qui sont à l'ONU, tu ne peux pas faire un rapport, tu dois venir au pays pour voir il se porte...Y'a-t-il des fosses communes où on a enterré des gens morts? (Non) Est-ce que vous ne vivez pas en paix et en sécurité? (oui). Ces gens qui ont fait le putsch, ceux-

			<p>ababatumye, ababatumye nibo barakira ivyegeanyo.</p>	<p>là qui ont mis sur pied un groupe de terroristes, il y a des gens qui les ont mandatés, ce sont eux qui reçoivent ces rapports.</p> <p><b>Interprétation possible:</b> Le CODIP fait souvent des descentes sur le terrain pour vilipender tous acteurs qui dénoncent les exactions du gouvernement burundais. Il prend comme auditoire des habitants dont le passé est marqué par des soubresauts politico-sécuritaire. Nyabikere n'est pas un choix du hasard par exemple. Là, comme dans quasiment toute la province de Karuzi, des habitants ont pris en 1993 des machettes pour tuer leurs voisins ethniquement dissemblables. Il s'agit d'un processus de propagande visant à blanchir le gouvernement de toutes les accusations contenues dans tous les rapports. Cette propagande présente la position</p>
--	--	--	---	--



				<p>du gouvernement comme l'incarnation du bien, et les enquêteurs représentent le mal. Du manichéisme pur et dur qui met les habitants de Nyabikere dans le camp des bons et des meilleurs tandis que ceux qui ont fui le pays, les tutsis indirectement, sont dans le camp des méchants. Ici, Déo Habonimana cherche à créer des réflexes conditionnés de rejet des burundais qui ont le fui le pays.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : RTNB

Date de diffusion : 19 septembre 2017

Heure de diffusion : journaux de la soirée

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Secrétaire général du CNDD-FDD, Evariste Ndayishimiye	Auditeurs et téléspectateurs	Ikirwanisho cambere bazana ubwicanyi mu gihugu, kugira abenegihugu basubiranemwo, hanyuma basahure amatungo y'igihugu atacamira. Akarorero ni murabe Somaliya ayo ibonye, nimurane Libiya ayo ibonye, uno munsu birirwa baravoma igitoro muri libiya atacamira kuko abalibiya bariko barasubiranamwo. Harya rero bazana ubwicanyi mu gihugu, natwe bashaka ko dusubiranamwo hanyuma baze badusahure itunga atacamira...	<b>Traduction:</b> <b>La première arme pour eux, ce sont les tueries dans le pays, pour que les burundais s'entredéchirent et eux dilapident les ressources du pays sans entrave. Exemple, regardez la situation déplorable de la Somalie regardez la situation catastrophique de la Libye, aujourd'hui ils puisent sans cesse le carburant sans entrave parce que les libyens sont en train de se combattre entre eux. Quand ils provoquent des violences dans notre pays, ils veulent que nous aussi nous nous combattions pour qu'ils</b>

			<p>Uwushaka guhonya abantu arabasanzaza. Nimugende mutwaye ijambo mwumve akamaro k'urunani. Muze murabe, intare ni igikoko gikomeye cane, iranesha impongo. Mugabo nta busho bw'impongo burigera buterwa n'intare. Muze mubaze hose. Intare irindira impongo yikura mu zindi. Tugize urunani nta n'umwe azotunesha. Mugabo hakagira abisokora, intare izobafata....</p>	<p><b>viennent nous piller sans gêne... Celui qui veut exterminer les gens, ils les dispersent d'abord. En partant, écoutez bien ce conseil à propos des bienfaits de la solidarité. Observez bien, le léopard est un animal très fort, il défait l'antilope. Mais aucun troupeau d'antilopes n'a jamais été attaqué par un léopard. Informez-vous partout. Le léopard guette une antilope qui fait bande à part. Si on reste solidaires, personne ne va nous battre. Mais s'il y en a qui choisissent de quitter les rangs, ils seront surpris par le léopard.</b></p> <p><b>Interprétation possible:</b></p> <p><b>Le Blanc est peint sous un jour sombre, histoire de le rendre ridicule et antipathique aux yeux des militants du CNDD-FDD venus de tous les coins du Burundi pour une manifestation dans la capitale. Si on lit bien la prise de parole du secrétaire général du CNDD-FDD, elle est similaire avec celle du conseiller principal en</b></p>
--	--	--	---	--

			<p><b>communication à la Présidence de la République, Willy Nyamitwe. Le Blanc est présenté comme le mal africain contre lequel il faut résister en étant solidaires. Pour que les militants ne fassent pas preuve de vigilance et reçoivent sans les nuancer les propos d'Evariste Ndayishimiye, des situations déplorables comme celles de la Somalie, de l'Irak...sont évoquées.</b></p> <p><b>Pour avoir plus d'ascendance sur la foule, le secrétaire Général utilise des paraboles, celle notamment du léopard et de l'antilope. Il compare les nombreux militants comme des antilopes qui doivent rester solidaires pour échapper au léopard. L'antilope est en effet un animal chassé qui symbolise l'efficacité dans l'action pour survivre. Le Blanc, le léopard, animal fort, est un prédateur qui chasse presque la nuit.</b></p> <p><b>Seule la solidarité peut protéger les individualités. Jouant sur la peur, Evariste Ndayishimiye met en garde</b></p>
--	--	--	--

				<p><b>contre tout mouvement centrifuge de certains membres. Ils vont croiser le léopard.</b></p> <p><b>Le Secrétaire Général du CNDD-FDD d'habitude modéré est sur la trace de certains ténors du parti que d'aucuns appellent déjà des "génies du mal", qui sont capables d'envoûter les membres du CNDD-FDD et les amener à défendre sans condition le régime même dans ses pires atrocité</b></p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : REMA FM

Date de diffusion : le 26 septembre

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation
	Habimana Pasteur, acteur politique proche du CNDD-FDD	Auditeurs de REMA FM	Agatoke kamenyereye gukomba kama gahese...hari abatembera isi yose bata ubwoko bagenda bartyoza igihugu cacu. No ngaha bariho, ariko ni bake cane. Kuko uwo akunda igihugu, amahoro, uwo akunda umutekano, uwo akunda uburundi, uwo akunda ibibondo vyawe, uwo akunda umuryango wiwe, uwo akunda ibikorwa vyawe, uwo akunda iduka yiwe, uwo akunda ko utwiwe atwimbura, ndabona ko ata n'amatwi yoha ibinyoma biri muri iriya commission.	<b>Traduction:</b> L'habitude est une seconde nature...il y en a qui sillonnent le monde entier en diabolisant notre pays. Même ici il y en a mais ils sont très peu nombreux. Parce celui-là qui aime le pays, la paix, celui-là qui aiment la sécurité, celui-là qui aime la sécurité, celui-là qui aime le Burundi, celui-là qui aime sa progéniture, celui-là qui aime sa famille, celui-là qui aime son travail, celui-là qui aime sa

			<p>boutique, celui-là qui aimerait faire la moisson, je vois qu'il ne devrait même pas prêter oreille aux mensonges de cette commission...</p> <p><b>Interprétation:</b> Le discours de Pasteur Habimana rappelle celui de feu Président Melchior Ndadaye avant son assassinat en 1993. Il a en effet averti ses assassins des conséquences fâcheuses pour leurs familles s'il est tué. Pasteur reprend malignement presque le même discours pour avertir les burundais de l'opposition que s'ils ne veulent pas tout perdre, qu'ils doivent faire la sourde oreille au contenu des différentes commissions d'enquêtes. Il leur propose de vaquer à leurs occupations sans s'intéresser au débat soulevé par les rapports des commissions d'enquête. Il s'agit d'une menace à peine voilée à l'endroit de tous ceux qui exigeraient la libération</p>
--	--	--	---

			<p>Umaze gukorana n'impunzi, ndaguha catégories z'impunzi, hari abahunze kubera ubwoba, hari uwavuye ngaha yaturiye amapine, batuririye abantu mu mapine, hari uwavuye ngaha agize coup d'Etat, wumva abo bantu wabakoreye ko uri commission, la vraie commission, ukabakorerako, wumva inkuru boguha ari izihe, baguha inkuru zijanye n'akababakiye ka kandi, ka kabi basiga bakoze.</p>	<p><b>de l'espace public pour qu'il y ait du pluralisme d'idées.</b></p> <p><b>Traduction:</b> -Si tu travailles avec les réfugiés, je te donne les catégories des réfugiés, il y en a qui ont fui à cause de la peur, les autres sont partis après avoir brûlé des pneus, qui ont brûlé des gens avec ces pneus, il y en a qui sont partis après avoir fait le coup d'Etat manqué, si tu travailles avec ces gens en tant que commission, une vraie commission, tu voudrais avoir d'eux quelles informations? Ils te donnent les informations en rapport avec leurs préoccupations, le mal qu'ils ont commis avant de partir.</p> <p><b>interprétation:</b> <b>Même discours que celui tenu par CODIP, le gouvernement. Les réfugiés sont considérés comme une menace pour le</b></p>
--	--	--	---	--



			<p>-Ivyo bagambirira Uburundi, sivyo bagambirira Urwanda, sivyo bagambirira Ubuganda, sivyo bagambirira ibindi bihugu. Ndaguhe akarorero, nko mu Buganda, ndamwubaha Museveni, nawe ashaka mandat ya 6, turabizi ingene yinjiye,</p>	<p><b>gouvernement du CNDD-FDD. La haine qui est développée à leur endroit pousse le CNDD-FDD et ses acolytes à tourner le dos à tous les mécanismes de règlement de la question du respect des droits de l'homme au Burundi, condition du retour des réfugiés. La persistance d'un Etat de non droit fait émerger des initiatives non légales de la part des personnes persécutées qui cherchent à triompher sur les violents en devenant plus violents qu'eux.</b></p> <p><b>Traduction:</b></p> <p>Les concepteurs des plans sur le Burundi ne font pas les mêmes plans sur le Rwanda, ils ne font pas les mêmes plans sur l'Ouganda, ce ne sont pas les mêmes plans sur les autres pays.</p>
--	--	--	--	--

			<p>yaratsinzwe amatora, aca asubira mw'ishamba, akoresheje inkoho afata igihugu. Ariko we hariya, kuko ari président wa Initiative régionale, peut-être, izotuma abahima bashika kuco bifuza ntawubizi, turabivuga, ntawumukomakoma, isi ntaco ivuga...</p>	<p>Je te donne un exemple, pour l'Ouganda, je respecte le président Museveni, il veut un 6ème mandat, on sait comme il a pris le pouvoir, il a été battu aux élections, et il a repris le maquis avant de reprendre le pouvoir par les armes. Mais lui, là, parce qu'il est président de l'Initiative régionale, qui permettra au clan Hima d'atteindre ses objectifs, on ne sait pas, nous le disons, personne ne l'inquiète, le monde entier ne dit rien...</p> <p><b>Interprétation:</b>  <b>Pasteur Habimana ramène sur le tapis l'idée de complot international contre le Burundi. En développant la théorie de l'hégémonie de l'empire Hima, il fait un clin d'œil à tous les Hutus et même à tous ceux des africains qui ont la conscience d'appartenance aux bantous pour qu'ils soient solidaires et soient à mesure de contrer l'hégémonie tutsie. Il s'agit aussi</b></p>
--	--	--	---	--

			<p>-Barundi barundikazi, reba aho amahoro ageze, reba aho umutekano ugeze, nimwigire ku bikorwa, abo nabo bagira ngo baraza gufata abantu i Burundi, batadufashije 1963, 1965, 1969, 1972, ibara rikagwa, 1988, mu 1993 umukuru w'igihugu akicwa izuba riva....uriko uraseha ibindi ngo bafate bafate. Mbe ko utafashe bariya muri iriya myaka yoose, ufate abatwiciye abantu i Kongo, ubafate boose, uhejeje kubafata, wewe ONU utubwire ingene turi mu maboko yawe turi impunzi batwiciye mu bakoko yawe izuba ryaka riva, narakubwiye catastrophe humanitaire, tuva i Buvira tuja i tingi Tingi n'amaguru, ibaze</p>	<p><b>de la rationalisation des cruautés commises à des burundais parce qu'ils sont tout simplement tutsis.</b></p> <p><b>Traduction:</b></p> <p>Burundais, burundaises, regardez où on en est avec la paix, regardez où on en est avec la sécurité, vachez aux activités quotidiennes, et ceux-là qui disent qu'ils viendront arrêter les gens au Burundi, qui ne nous ont pas aidé en 1963, 1965, 1969, 1972, avec le drame qui a eu lieu, 1988, 1993 avec l'assassinat d'un président de la république au su et au vu de tout le monde...tu apporte d'autres problèmes en disant qu'on arrête les gens, qu'on arrête les gens . Pourquoi tu n'a pas arrêté les gens de toutes ces années, pourquoi tu n'a pas arrêté ceux qui ont tué les</p>
--	--	--	---	--

			<p>abantu bapfuye batwawe n'inzuzi, Rusisizi rwaramaze abantu...none abarundi twazize iki, abahutu b'ababarundi ko twebwe ata génocide twagize mu rwanda?</p>	<p>nôtres en RDCongo, pourquoi tu ne les arrêtes pas pour que tu nous dises, toi ONU, comment on nous a tués alors que nous étions sous ta protection en tant que réfugiés, je t'ai expliqué la catastrophe humanitaire qui était la nôtre en quittant Uvira en allant à Tingi-Tingi à pieds, imagine-toi des gens morts dans les rivières, la Rusizi a englouti de nombreuses gens...qu'avons-nous fait les burundais, nous les burundais hutus puisque nous n'avons pas commis de génocide au Rwanda?</p> <p><b>Interprétation:</b> L'impunité des crimes commis dans les années passées semble justifier l'impunité de ceux commis depuis 2015. Pasteur Habimana dit à haute voix ce que les gouvernants du CNDD-FDD disent à voix basse. Pour eux, l'ONU est incapable d'agir et les atrocités commises à</p>
--	--	--	---	---

			<p>Umbajije uti ivyabaye mu Rwanda birya vya génocide n'ibindi , bari kuzibira ntibibe mu Burundi? Jewe ndakubwire nti,</p>	<p>l'endroit des opposants et qui visent à sauver le régime peuvent continuer dans leurs formes les plus abjectes. L'ONU a prouvé son incapacité à prévenir les crimes les plus odieux dans la région des Grands Lacs. Pour Pasteur Habimana, l'organe très atone ne peut intimider personne parmi les gestionnaires du gouvernement burundais. Il énumère avec une forte émotion le calvaire subi et demande des comptes à l'ONU. En exhumant un passé certes décevant, sa stratégie est d'emmurer les victimes récentes dans une posture de coupables afin qu'elles ne demandent pas justice.</p> <p><b>Traduction:</b> Tu me poses la question de savoir s'ils sont en train de baliser pour que le génocide qui a eu lieu au</p>
--	--	--	---	--

			<p>abatwara Urwanda turazi iyo baje bava, turabazi ni bande? Turazi ukuntu binjiye, préfectures binjiriyemwo turazi ivyababaye...Mu vyukuri usanaga hari polémique y'abavuga bati génocide i rwanda, ONU yarihuse...Ubwoko bwapfuye s'ubwabatutsi gusa. iryo honyabwoko kera na kera narindi, bizomenyekana, ryatanguriye he? Ryaje gute?</p>	<p>Rwanda ne soit pas commis au Burundi? Je te dis que, ceux qui gouvernent le Rwanda on sait d'où ils sont venus, on sait qui ils sont, on sait comment ils sont entrés, on sait ce qui s'est passé dans les préfectures par lesquelles ils sont entrés...En vérité il y a polémique venant de ceux qui pensent que l'ONU est allée vite en acceptant qu'il y a eu génocide au Rwanda...La communauté morte n'est pas celle des Batutsi seulement. On finira par savoir par où ce génocide a commencé et les causes du même génocide</p> <p><b>Interprétation:</b> Il s'agit non seulement du révisionnisme mais aussi du négationnisme du génocide rwandais. En niant le caractère d'exceptionnalité du drame qui a touché les tutsis du Rwanda, il banalise du même coup le mal qui atteint près d'un million de</p>
--	--	--	---	---

				Tutsis. La Radio REMA FM qui fait passer de tels propos devrait en assumer les conséquences.
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Toutes les radios du Burundi à l'occasion d'une émission publique à Ngozi.

Date de diffusion : le 29 septembre

Heure de diffusion : avant midi

Localité : territoire national

Titre de l'émission/édition : Emission publique

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Philippe Nzobonariba, porte-parole du gouvernement	Auditeurs de toutes les radios	Leta ntiyigeze yemera urya murwi wa ONU. Ico uwo murwi waciye ukora, bati mutwemera mutatwemera twe tuzokora akazi baduhaye biciriye amafaranga gusa. Baraza bagarukira mu rwanda, baja muri ba bandi muri ya mirwi yimenyereza gutera Uburundi, bati tubwire ikintu kibabakiye mu Burundi, barabadondaguriiira, baca baragenda ngo twahejeje	Traduction: Le gouvernement n'a jamais accepté que la Commission fasse des enquêtes. La Commission s'est dit, avec votre permission ou pas, nous ferons le travail qui nous a été donné, ils ont empoché de l'argent seulement. Les membres sont venus et sont restés au Rwanda, et ont rencontré ces réfugiés qui apprennent à venir attaquer le Burundi, et ils leur ont dit en long



			<p>itohoza ku Burundi, ngo ng'iyoy ingingo dushikirije...</p>	<p>et en large ce qu'ils ressentent sur le Burundi et ils sont retournés et ont présenté une résolution...</p> <p><b>Interprétation:</b> La haine contre les réfugiés burundais vivant au Rwanda et contre le Rwanda qui les héberge est vivace. C'est un discours de haine cordonné car dans ce rapport du mois de septembre, les orateurs qui se sont exprimés à des occasions différentes ont quasiment tenu les mêmes propos anti réfugiés.</p>
--	--	--	---	---